

## Chambéry

# Rugbyman, écrivain, professeur d'histoire et généalogiste : le parcours incroyable d' Aimé Faucher

Lorsqu'il déroule sa vie, les images se bousculent et s'ordonnent avec une précision qui étonne. De ses originaux maurienaises le nonagénaire a hérité un nom de famille. Faucher, un geste et aussi un patronyme, le sien. Tu seras Faucher et ton prénom sera Aimé, ainsi soit-il.

La vie d'Aimé Faucher a débuté un samedi saint, le 15 avril 1933 ; sa famille, père cheminot, avait déjà rejoint la ville. Bissy était alors un village et la Savoisiennne avait concrétisé un projet de lotissement qui avait attiré les cheminots en recherche d'un point de chute « C'était la rue des cheminots » se souvient Aimé qui allait fréquenter l'école de Bissy La Croix avant de rejoindre le lycée de garçons.

## Un professeur exigeant

Ses résultats prometteurs devaient le conduire vers de belles études supérieures. Il devenait professeur d'histoire et nombre de Chambériens ayant fréquenté le lycée de garçons de Chambéry se souviennent de ce professeur, alerte, sportif et exigeant. Dans les images qui reviennent, il en est où se lit l'intensi-



Aimé Faucher, 91 ans, un homme de passions. Photo Le DL/D.L.

té de l'instant. En Algérie, 1961, au cœur du djebel Ouarsenis, le sous-lieutenant Faucher a compris que la vie était fragile « je n'avais pas le droit à l'erreur dans mes décisions d'officier car la vie de mes hommes en dépendait ».

## Un passionné de généalogie

S'il a tracé seul son chemin, des personnages ont été aussi source d'inspiration pour lui

« Pour moi l'étrincelle est venue du lycée où un professeur de gymnastique, ancien rugbyman du Paris Université Club, Louis Dutertre avait réuni dans une salle de classe les premiers candidats à ce jeu plus viril que le football. Le succès fut immédiat : mes parents m'achetèrent ma première paire de chaussures à crampons pour disputer le premier match contre Annecy, au stade municipal de Chambéry, en lever de rideau

de l'équipe fanion du SO Chambéry, c'était en 1948 ». Le rugby ne l'a plus vraiment quitté. Lui qui a été joueur, éducateur et dirigeant reconnu à la tête du comité départemental de la Savoie de 1986 à 1992. Sa connaissance de ce sport, sa facilité d'écriture et son goût pour le partage l'ont conduit à façonner, avec son ami Georges Cambres, un ouvrage qui fait désormais référence : *Cent ans déjà, la Grande Histoire du Rugby*

*Savoyard. 1896-1996. Aimé Faucher et Georges Cambres. 464 pages.*

Comme au sein de la mêlée, les individus sont liés et ces liens invisibles entre les habitants d'un même village ou d'un même lieu géographique, le généalogiste s'applique à les révéler et à les décrire. Aimé Faucher et son épouse Odette, toute aussi passionnée que lui, se sont plongés dans les actes d'état-civil et les actes notariés, deux éléments incontournables pour reconstituer les familles, décrire les liens et faire revivre les ancêtres.

Décrypter les contrats de mariage ou les testaments du XVIII<sup>e</sup> siècle n'est pas une mince affaire « Il ne faut pas se laisser impressionner par l'épaisseur des volumes annuels » plaisante Aimé qui n'a toujours pas renoncé à cet exercice délicat.

Ce travail colossal, rigoureux et minutieux, suscite l'admiration au sein de l'Arédes (association pour la recherche et l'entraide dans la documentation et les études savoyardes) où d'autres généalogistes partagent les mêmes valeurs de générosité pour mettre à la disposition de tout un chacun ces bases de données patiemment élaborées en salle de lecture des Archives départementales.

● Daniel Légat